

Frac Île-de-France, Les Réserves / Fondation Fiminco

Communiqué de presse

40 ans du Frac ! Exposition Gunaikeïon

Frac Île-de-France, Les Réserves > 15.10.23 - 24.02.24

Fondation Fiminco > 15.10 - 16.12.23

Visite de presse vendredi 13 octobre, à 12h

Ouverture publique dimanche 15 octobre, de 14h à 19h

Commissaires : Jade Barget, Daisy Lambert, Camille Martin, Céline Poulin et Elsa Vettier

Ismail Alaoui Fdili, Pierre Allain,
Marie Angeletti,
Luisa Ardila Camacho,
Fabienne Audéoud, Azzeazy,
Andrés Baron,
Eva Barto, Éric Baudelaire,
Safouane Ben Slama,
Abdelhak Benallou, Adam Bilardi,
Jean-Luc Blanc, Andrea Blum,
Sophie Bonnet-Pourpet,
Katharina Bosse,
Ulla von Brandenburg,
Stéphanie Brossard, Dora Budor,
Victor Burgin, A.K. Burns,
Laura Burucoa (en collaboration
avec Shveta Lebonheur, Sara
Bouazzaoui, Yasmine Kicha),
Bruno Carbonnet, Tom Cazin,
Ève Gabriel Chabanon,
Nina Childress,
Rina Cho & Nozomu Matsumoto,
Claude Closky, Lynne Cohen,
Mathis Collins, Éric Corne,
Bady Dalloul, Fred Deux,
Livia Deville, Inès Di Folco,
Lana Duval, Xiao Fan,
Sylvie Fanchon, Jenny Gage,
Lola González, Laurent Grasso,



Pati Hill, détail de *Untitled (Nine Common Objects part III)*,
1975 - 1986, collection du Frac Île-de-France
© Nicole Huard, courtesy Air de Paris

Renée Green, Wiame Haddad,
Shuo Hao, Tirdad Hashemi /
Soufia Erfanian, Pati Hill,
Mayssa Jaoudat, Nanna Kaiser,
Atiéna R. Kilfa,
Kapwani Kiwanga,
Pierre Klossowski, Nile Koetting,
Byong Jin Koh, Sasha Litvintseva
& Beny Wagner, Ken Lum,
Mira Mann, Mélanie Matranga,
Ad Minoliti, Arash Nassiri,
Jürgen Nefzger, Josëfa Ntjam,
Anouchka Oler Nussbaum,
Nygel Panasco, Yuri Pattison,
Bruno Persat, Émilie Pitoiset,
Agnieszka Polska,
Philippe Poupet, Marie Preston,
Richard Prince, Alex Quicho,
Harilay Rabenjamina,
Pipilotti Rist,
Johanna Rocard, Liv Schulman,
Bruno Serralongue, Chloé Serre,
Shimabuku, Cally Spooner,
P. Staff, Wolfgang Tillmans,
Lauren Tortil, Didier Trenet,
Michael Van den Abeele,
Sophie Varin, Yuyan Wang,
Rehana Zaman & Liverpool Black
Women Filmmakers.

Contacts :

Frac Île-de-France > Isabelle Fabre, Responsable communication > +33 1 76 21 13 26 > ifabre@fraciledefrance.com

Lorraine Hussonot > Relations avec la presse > +33 1 48 78 92 20 / +33 6 74 53 74 17 > lohussenot@hotmail.com

Fondation Fiminco > Jennifer Mezi, Chargée de communication > +33 1 83 75 94 74 > jennifer.mezi@fiminco.com

Art&Communication > Relations avec la presse

Samantha Bergognon > +33 6 25 04 62 29 > samantha@art-et-communication.fr

Sylvie Robaglia > +33 6 72 59 57 34 > sylvie@art-et-communication.fr

Pour les 40 ans des Frac*, il s'agit à la fois de repenser l'histoire de l'institution, construite notamment par le biais de sa collection, et de tendre vers des futurs communs et désirables. À cette occasion, l'exposition se déploie dès le 15 octobre sur deux lieux du quartier culturel de Romainville, Les Réserves du Frac Île-de-France et la Chaufferie de la Fondation Fiminco.

Plusieurs commissaires ont ainsi été invitées à écrire leur propre récit à partir des pièces de la collection en dialogue avec d'autres œuvres. Traditionnellement, le *gunaikeion* était l'appartement, dans les maisons grecques et romaines, où les femmes passaient la plupart de leur temps, et qui se situait à l'écart, afin qu'elles n'aient aucun contact direct avec la rue. Avec cette exposition, il importe au contraire d'ouvrir les espaces des Réserves et de la Chaufferie aux quartiers alentours et aux bruits du monde. L'exposition se déploie en plusieurs chapitres, à travers les deux lieux, où les commissaires proposent une actualisation de la collection à l'aune de leurs obsessions respectives, ancrées dans la société contemporaine.

Joue ou Perds

Céline Poulin

Une institution ouverte sur son environnement est une institution mobile qui accueille les subjectivités qui la composent (artistes, équipes, publics, gouvernance...) et organise un vivre-ensemble, crée du commun. Cela passe par la mise en place d'artifices, c'est-à-dire de règles permettant de partager un langage, des lieux, des émotions. En effet, le rapport des personnes entre elles autant que celui de l'humanité avec le monde se construit comme une fiction. On fait « comme-un », comme si on était un. Cet exercice est au centre des pratiques artistiques de co-création, participatives ou collaboratives, qui peuvent impliquer du public, des groupes amateurs ou amicaux. La place et le statut de chaque personne, les récits individuels et collectifs, les processus d'échanges, de don et contre-don se combinent pour inventer ensemble...

L'indication « jouez », figurant sur *Joue ou Perds* de Claude Closky, nous invite à relancer presque à l'infini le dé, sans aucune possibilité de gain, comme le fonctionnement du don théorisé par Marcel Mauss. Évolutif et activé durant toute la durée de l'exposition, ce chapitre réunit d'autres œuvres de la collection ou hors collection évoquant les mécanismes du jeu, de la pédagogie, de la transmission...

Proposé par Céline Poulin, ce chapitre en plusieurs temps se construit avec les usagers et usagères du Frac, les partenaires locaux, le voisinage du quartier et les partenaires culturels, mêlant pratique professionnelle et amateur. Les voix des uns, des unes et des autres se mêlent pour narrer le monde.

Mes mensonges sont aussi les vôtres

Camille Martin

Le polar est lui aussi joueur. L'intelligente articulation de son récit initie un jeu. Dans la littérature autant que dans le cinéma, ces histoires engagent les lecteurs et lectrices et spectateurs et spectatrices à s'amuser du visible. Il s'agit d'observer minutieusement ce qu'il y a là, sous nos yeux, parfois dissimulé ; avec toujours en tête la quête de la vérité.

Partant de la peinture *Énigme 17* de Jacques Monory (1995), appartenant à la collection du Frac Île-de-France, Camille Martin met en scène une enquête. À la manière des schémas narratifs propres à la littérature et aux films policiers, l'exposition devient un espace de simulation et de spéculations. Tout comme le polar, les œuvres exposées se jouent du réel et de l'illusion du réel. En dépit du caractère figuratif des peintures exposées et de la supposée vérité du médium photographique, ces images possèdent un mystère propice à s'inventer des histoires. L'exposition réunit une jeune génération d'artistes face aux œuvres de la collection du Frac Île-de-France allant de 1972 à 2012, pour essayer de saisir ce qui fascine dans ces formes qui en montrent beaucoup, mais n'en disent pas forcément plus.

Ascendant idéal

Elsa Vettier

Cette question de la communication, ou de la non-communication, est au cœur du chapitre *Ascendant idéal*. Issu de la collection du Frac Île-de-France, le portrait en noir et blanc de l'actrice Natalie Portman adolescente fait partie d'une série d'images acquises par Richard Prince sur Internet. À l'autographe supposé de la star, s'ajoute la signature de l'artiste au bas de la photographie comme s'il était à la fois le destinataire et l'auteur de cette image, l'admirateur et le créateur. Inspirée par cette œuvre, sorte de conversation fantasmée à sens unique, Elsa Vettier propose une lecture de la collection placée sous le signe de l'attraction, de la manipulation et de la friction. Sans qu'elles ne traitent nécessairement des mêmes sujets, les œuvres réunies prennent la forme de dialogues ou de reprises et évoquent les dissonances et les mécanismes d'influence et d'envie qui organisent nos rapports aux autres.

Sérum Radiance

Jade Barget

Ces mécanismes d'interdépendance se retrouvent également au cœur de notre relation avec la planète. Le film *Perfect Lives* d'Agnieszka Polska, issu de la collection, s'inspire de la mission d'étude menée par la sonde Galileo sur l'atmosphère de Jupiter, caractérisée par son absence de limite stricte et sa fusion progressive avec la masse gazeuse de la planète. En reprenant ce modèle de planète-atmosphère, l'artiste propose une vision de l'atmosphère terrestre au-delà de sa dimension chimique, notamment à travers les enjeux géopolitiques qui la définissent. Le chapitre de Jade Barget se construit sur cette compréhension de l'atmosphère et fait dialoguer une sélection d'œuvres portant sur la construction et l'étude d'écosystèmes avec des œuvres d'artistes invités mettant en avant les écologies toxiques dont l'humanité fait entièrement partie. Intitulé en référence à la culture des soins esthétiques, *Sérum Radiance* trace des parallèles entre l'émergence de ces ambiances nocives et la conception mercantile actuelle du bien-être et du confort.

Apprendre et s'enfuir

Daisy Lambert

Et après ? Daisy Lambert s'inspire du roman de science-fiction afrofuturiste, *L'Aube* d'Octavia Butler, 1er volume de la trilogie *Xenogenesis*. L'auteurice y dépeint un monde post-apocalyptique où les êtres humains ont quasiment tous disparu dans une grande guerre meurtrière. Seuls quelques-uns sont sauvés par une espèce alien, les Oankali. *L'Aube* est le monde d'après celui que nous ne connaîtrions pas encore. Un monde a priori chargé d'espoir et de renouveau redéfinissant les liens humains et inter-espèces. Dans le roman d'Octavia Butler, l'humanité survit uniquement en s'adaptant à des changements radicaux. Mais comment est le monde du « crépuscule », celui de notre temps traversé par de multiples crises ? À travers quelques œuvres de la collection et d'autres pièces d'artistes de la scène contemporaine française, ce chapitre explore le monde de *L'Aube* et du « crépuscule ». Ils seront mis en regard pour souligner la permanence des dynamiques de domination, de dépendances et le désir de s'en émanciper dans toutes formes de sociétés.

* Les Fonds régionaux d'art contemporain ont été créés il y a quarante ans pour soutenir la création contemporaine et la diffuser au plus près des territoires, via la constitution d'une collection.

Frac Île-de-France, Les Réserves / Fondation Fiminco

43 rue de la Commune de Paris - 93230 Romainville

+33 1 76 21 13 33 > fraciledefrance.com / +33 1 83 75 94 75 > fondationfiminco.com

Ouverture publique le 15.10.23. Ouverture exceptionnelle les dimanches 05.11.23, 14.01 et 04.02.24, de 14h à 19h (vernissage et ouverture des galeries de Komunuma).

Ouvert du mer. au sam. de 14h à 19h. Entrée gratuite.